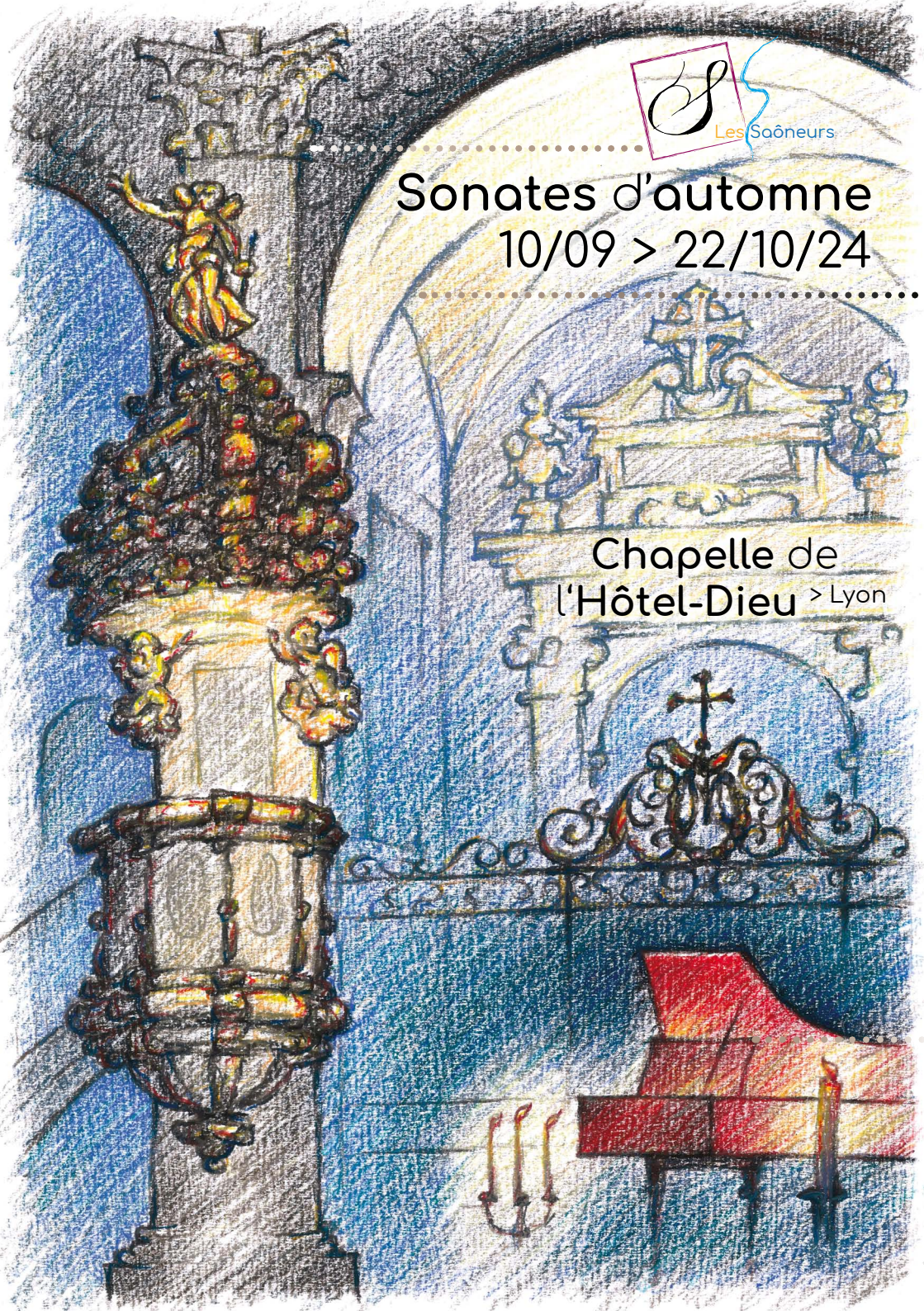




Sonates d'automne

10/09 > 22/10/24

Chapelle de
l'Hôtel-Dieu > Lyon



Sonates d'automne 2024^{#2}

L'écrit de la Chapelle de l'Hôtel-Dieu, propriété des *Hospices-Civils-de-Lyon*, est pour notre collectif *Les Saôneurs* un lieu inspirant où depuis deux ans nous proposons notre vision de la musique ancienne et du spectacle vivant. Ainsi chaque élément architectural, chaque disposition scénique, chaque brin de lumière, nous invite à sublimer la musique telle que les compositeurs en leur temps l'ont imaginée et désirée.

Alors nous est venu à l'esprit de vous présenter une programmation comme un petit festival intimiste de musique de chambre – *Sonates d'automne* – où nous voyagerons du baroque au romantisme, en passant par le classicisme, pour découvrir des œuvres rarement interprétées en public, sous forme de quatre concerts-spectacles proposés par des artistes qui nous sont chers, attachés à notre belle ville de Lyon, et entourés de *Saôneurs*...

Venise éternelle, la Sérénissime baroque du XVII^{ème} siècle ouvrira les *Sonates d'automne* avec une question existentielle *Canzon ou Sonata ?* portée par *La Lucchezina*, ensemble composé de musiciens des quatre coins du globe. Puis à la fin du XVIII^{ème} siècle, ce sera *la Querelle des bouffons* et le souvenir des tragédies lyriques de Rameau qui résonnera sous la voix de *Libera me* et ouvrira naturellement la voie à la Révolution.

Car – une fois n'est pas coutume – la musique romantique sur instruments d'époque sonnera sur les terres lyonnaises : tout d'abord le brillant auvergnat George Onslow, ami de Mendelssohn, sera à découvrir sous les cordes du prometteur quatuor *I Folletti*. Puis nous terminerons avec les tendres romances de la lyonnaise Hélène de Montgeroult, compositrice révolutionnaire, sous les doigts de notre amie Marcia Hadjimarkos qui nous enchantera des sonorités d'un piano carré de 1789.

Un programme singulier que ces *Sonates d'automne* du collectif *Les Saôneurs*, pour célébrer l'été indien avec de beaux moments musicaux...

Jérôme Verghade, *membre fondateur des Saôneurs*



Canzon ou sonata ?

Venise baroque au XVII^{ème} siècle

La Lucchesina

Augustin D'Arco, *flûte à bec, dulciane & basson*
Charlotte Gerbitz & Martyna Grabowska, *violons baroques*
Edurne Molina, *clavecin*

mardi 10 septembre – 20h30

La première moitié du XVII^{ème} siècle italien est indéniablement l'un des moments les plus passionnants de l'histoire de la musique instrumentale. C'est en effet durant cette période que les instruments s'émancipent de la musique vocale pour développer leur propre vocabulaire et leur propre virtuosité. Si des compositeurs comme Girolamo Frescobaldi portent la forme de la toccata pour clavier ou la « *Canzon da sonar* » à un niveau inégalé de maîtrise et d'expressivité, des compositeurs comme Giovanni Picchi ne savent déjà plus sur quel pied danser et hésitent sur l'appellation de leurs pièces : canzon ou sonata ? Car la sonate instrumentale, forme plus libre et plus variée que la canzon, fait justement son apparition en cette première moitié du Seicento.

C'est à Venise que sont publiées les compositions les plus audacieuses de l'époque. Dans leurs sonates, Dario Castello et Giovanni Battista Fontana investissent le stile moderno pour tirer des instruments des effets dont l'audace et la virtuosité surprennent encore le mélomane d'aujourd'hui. Ils donnent ainsi leurs premières lettres de noblesse au tout jeune violon ou encore au « fagotto ».

Bartolomeo Selma y Salaverde › *Canzon 34 a 3. Doi Soprani e Basso.*
Canzoni fantasie et correnti - B. Magni, Venise 1638.

Girolamo Frescobaldi › *Canzon prima a 3. Due canti e basso.*
Canzoni da sonar - A. Vicenti, Venise 1634.

Giovanni Picchi › *Sonata a tre, due violini e flauto.*
Canzoni da sonar con ogni sorte d'istromenti - A. Vincenti, Milan, 1625.

Dario Castello › *Sonata seconda per due soprani.*
Sonate concertate - B. Magni, Venise 1629.

Bartolomeo Selma y Salaverde › *Canzon 32 a 3. Doi Soprani e Basso.*

Giovanni Bassano › *Ricercar.*
Ricercate, passaggi et cadentie - G. Vicenzi et R. Andimo, Venise, 1585

Girolamo Frescobaldi › *Toccata settima*
Primo libro di Toccate e Partite d'Intavolatura di Cimbalo - N. Borboni, Rome, 1615.

Philipp Friedrich Boddecker › *Sonata sopra la monica.*
Sacra Partitura - Strasbourg, 1651.

Giovanni Battista Fontana › *Sonata 14. Fagotto e due violini.*
Sonate - B. Magni, Venise 1641.

Dario Castello › *Sonata decima à 3. Due Soprani è Fagotto. Overa viola.*
Sonate concertate - libro secondo. B. Magni, Venise 1629.



Dispute en musique...

De l'Allemagne à la France au XVIII^{ème} siècle

Libera me

Alice Duport-Percier, *soprano*

Marie Lerbret, *flûte à bec & basse*

François Gallon, *violoncelle*

Matthieu Jolivet, *clavecin*

mardi 24 septembre – 20h30

Georg Philipp Telemann (1681-1767) était considéré par ses compatriotes comme le meilleur ambassadeur de la France en terre germanique : amoureux de la musique française, il séjourne à Paris en 1737. Grand défenseur du style français, sa correspondance avec son contemporain Carl Heinrich Graun (1704-1759) nous rapporte des discussions houleuses à propos de leur vision de la composition musicale. À cette époque en France, le compositeur Jean-Philippe Rameau (1683-1764) innove dans l'art de l'harmonie et dérange par ses propositions musicales nouvelles. On voit apparaître deux camps : les partisans de Rameau - du côté du roi - qui souhaitent une musique nouvelle faisant évoluer les codes esthétiques de l'époque, et les partisans de Rousseau - du côté de la reine - qui louent les qualités de la musique italienne et ne veulent pas d'une musique complexe qui bouscule les oreilles du spectateur. Cette querelle, appelée *Querelle des bouffons*, fait l'objet de nombreux pamphlets et lettres accusatrices entre les compositeurs. Les échanges épistolaires entre Telemann et Graun sont un témoignage fort amusant de ces débats.

L'Ensemble Libera me nous propose alors un hommage à Rameau mais également à la musique de Telemann dans laquelle on perçoit bien l'influence française qu'il admirait tant. Nous serons immergés dans la correspondance qui opposa Telemann et Graun au sujet du traitement du récitatif chez Rameau. À la fois amusante et ludique, cette dispute nous permet de mieux comprendre les enjeux musicaux de l'époque au sujet de la querelle des anciens contre les modernes.

Georg Philipp Telemann ›1681-1767

Cantate *Rogate* extraite du *Harmonischer Gottesdienst*

Jean-Philippe Rameau ›1683-1764

Cantate pour le jour de la Saint-Louis

Joseph Bodin de Boismortier ›1689-1755

Sonata VI op.50 - 1734 › *Largo* | *Allegro* | *Larghetto* | *Allegro*

Romain Rolland ›1866 -1944

Voyage musical au pays du passé › *Extrait de la correspondance entre Telemann et Graun au sujet des récits d'opéras français*

Jean-Philippe Rameau

Tristes apprêts › *Air de Télémaque de la tragédie lyrique Castor & Pollux* - 1737

Georg Philipp Telemann

Sonata Quinta en la m. › *Andante* | *Allegro* | *Andante* | *Presto*

Jean-Philippe Rameau

Lieux funestes › *Air de Dardanus de la tragédie lyrique éponyme* - 1739

Johann Sebastian Bach ›1685-1750

Cantate BWV 202 › *Récit et air - Meine seele sei Vergnügt*



Quatuors d'une fin d'été...

Mendelssohn & Onslow

I Folletti

Christophe Mourault & Chi-Chih Wei, *violons*

Kumiko Wada, *alto*

Simon Foltran, *violoncelle*

mardi 8 octobre – 20h30

L'art est une suite générationnelle qui se déploie depuis la nuit des temps, ainsi George Onslow et Felix Mendelssohn vont être le chaînon qui porte le quatuor à cordes du classicisme viennois d'Haydn ou Mozart au romantisme de Beethoven, Schubert ou Schumann.

Le quatuor op.10 n° 2 de Onslow est en 1815 l'œuvre d'un compositeur trentenaire qui s'approprie le répertoire folklorique de Basse-Auvergne citant, pour thème principal du Minuetto, la *Montagnarde de Sauxillanges* - bourrée à trois temps - dont les paroles « *Viva leus Ouvergnats !* » sont explicites. Onslow, au centre de ce quatuor aux formes classiques assumées et aux accents schubertiens n'y affirmerait-il pas avec force son appartenance aux terres d'Auvergne si caractéristiques, dont il ne se séparera jamais ?

En miroir, le quatuor op.13 de Mendelssohn est en 1827 l'œuvre d'un jeune homme de 17 ans marqué par la mort de Beethoven. Mendelssohn inscrit comme thème cyclique de ce quatuor son lied *Frage - Question* en français - évoquant avec des formes classiques particulièrement savantes et un talent incomparable les tourments romantiques de l'adolescence. L'histoire retient que ce quatuor op.13 reste un des plus joués du compositeur berlinois aujourd'hui !

Ainsi ces deux chefs-d'oeuvres que le quatuor *I Folletti* nous présente, interprétés sur des instruments historiques, nous mènent chacun à sa manière, vers des contrées romantiques insoupçonnées...

George Onslow › 1784 - 1853

Quatuor en ré m. op.10 n°2 - 1815

Allegro maestoso ed espressivo

Minuetto, allegro › Air de danse des montagnes d'Auvergne

Adagio con variazioni | Finale, allegretto

Felix Mendelssohn-Bartholdy › 1809-1847

Quatuor en La M. op.13 - 1827

Adagio - Allegro vivace

Adagio non lento | Intermezzo

Presto - Adagio non lento

Création qui bénéficie de l'aide de l'





Dans un salon romantique lyonnais

Marcia Hadjimarkos,
pianoforte carré de Johannes Bätz ›1789

mardi 22 octobre – 20h30

Le pianoforte fait ses débuts à Paris en 1768 lors du *Concert Spirituel*, une série d'événements musicaux publics organisés au palais des Tuileries entre 1725 et 1790. À cette occasion Mlle Lechantre joue une pièce d'un certain Mr Romain. Nous connaissons l'identité de ce compositeur grâce aux recherches récentes de l'un de ses descendants: il s'agit de Romain de Brasseur, et il est probable que de Mlle Lechantre ait interprété une de ses sonates.

Au cours des trois décennies suivantes le pianoforte connaît un véritable essor à la capitale et de nombreuses œuvres pour le nouvel instrument expressif voient le jour. Méconnues aujourd'hui, ces pièces retracent de manière dynamique et émouvante la période de découverte du pianoforte en France.

Parmi elles figurent des morceaux de trois compositrices : la quasi-anonyme Mme de Villeblanche, l'unique trace de sa vie est un recueil de sonates, la lyonnaise Hélène de Montgeroult, visionnaire romantique aux 114 études, et Julie Candeille, qui fut non seulement compositrice et pianiste, mais aussi autrice, comédienne, librettiste et chanteuse.

Marcia Hadjimarkos, spécialiste des instruments à clavier du XVIII^{ème} siècle, interprète ces œuvres sur un pianoforte carré de Johannes Bätz construit en 1789 à Frankfurt-am-Mein qui est resté dans la même famille parisienne pendant 200 ans. Selon la tradition familiale, cet instrument est associé à la Princesse de Lamballe, dédicataire de la sonate de Julie Candeille. Il a été restauré par Christopher Clarke.

Claude Balbastre › 1724-1799

Prélude | La De Caze | La Castelmoré | La d'Eslignac

Romain de Brasseur › 1727-1808

Sonate I en sol m. › *Allegro ma non troppo | Andantino | Aria Con Variatione*

Madame de Villeblanche › XVIII^{ème} siècle

Sonate I en do m. › *Allegro | Andante | Presto*

Hélène de Montgeroult › 1764 - 1836

Étude 19 en fa m. | Étude 89 en la b m.

Julie Candeille › 1767 - 1834

**Sonate en op.1 n°1 en Sol M. dédiée à la Princesse de Lamballe
*Adagio con Espressione***

Hélène de Montgeroult

Étude 8 en la m. | Étude 28 en Mi M. | Étude 38 en la m.

John Marsh › 1752 - 1828

Sonate en Sol M. › *Allegro | Andante | Allegro*

Conditions d'accès

Entrée 20 € | Tarif réduit 10 € > étudiants, minima sociaux, handicapés et leur accompagnant, personnels des HCL | **Gratuit - 18 ans**

Pass 2 concerts > 37 € | Tarif réduit 19 €

Pass intégral > 70 € | Tarif réduit 35 €

Placement libre > Places réservées pour les enfants ou les personnes handicapées et leur accompagnant, sur demandes effectuées par mail 48 heures avant chaque spectacle.

Renseignements & réservations

www.les-saoneurs.com | les.saoneurs@gmail.com | +33 (0)7 68 19 39 85

Mécénat

Faire un don au collectif *Les Saôneurs*, c'est au-delà du bénéfice d'une réduction fiscale, soutenir notre action de diffusion originale des musiques savantes par un collectif d'artistes enthousiastes.

Ainsi **pour chaque don de 100 €, il vous en coûtera 34 € après déduction fiscale et nous vous offrirons une invitation** pour vous ou la personne que vous aimeriez inviter à un concert des Saôneurs.



17, montée de l'Observance > 69009 Lyon

RNA W691102875 – Siret 890 312 861 00028 – Ape 9001Z

Licences > PLATESV-D-2021 / 2-001019 / 3-001020

Direction de la publication > Les Saôneurs, collectif d'artistes

François Guerrier, *délégué artistique* | Simon Lanher, *secrétaire général*

Crédits photos : Philippe Gourgues | Guillaume Mousson | SebGeo | Jérôme Verghade

Textes : François Guerrier | Augustin D'Arco | Alice Duport-Percier | Florestan de Marucaverde | Marcia Hadjimarkos

Illustration : François Ramet

Maquette : Jérôme Verghade

Sonates d'automne 2024^{#2} > Lyon

Chapelle de l'Hôtel-Dieu



- 10/09 - Venise baroque au XVII^{ème} siècle
> La Lucchesina
- 24/09 - Dispute en musique au XVIII^{ème} siècle
> Libera me
- 08/10 - Mendelssohn & Onslow, quatuors d'une fin d'été
> Quatuor I Folletti
- 22/10 - Dans un salon romantique lyonnais
> Marcia Hadjimarkos

Chapelle de l' Hôtel-Dieu
place de l'hôpital - 69002 Lyon

Métro & bus > Bellecour ou Cordeliers
Parking > République ou Bellecour

© 2024 > Les Saôneurs



www.les-saoneurs.com

